N°. XCI.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU MERCREDI 14. NOVEMBRE.

De Rome le 24. Octobre.



Le Pape est attendu Vendredi prochain ou Samedi au plus tard de retour de *Castel-Gandolfo* en cette Capitale.

Le Ministre de *Portugal* reçut Samedi passé un Courrier de sa Cour; mais il n'a rien transpiré jusqu'ici du contenu de ses dépêches. L'Exprès, qui avoit été envoyé de *Lisbonne* à la Sécrétairerie d'Etat par le Cardinal *Acciaiuoli*, est d'un autre côté reparti pour le *Portugal*, & il accompagne pendant sa route le Comte *Acciaiuoli*, qui porte la Barette au Cardinal son Oncle.

Il n'y a encore rien de décidé par rapport aux Nonciatures, qui ne sont point remplies, mais on croit que cette affaire se terminera immédiatement après le retour de Sa Sainteté.

De Madrid le 10. Octobre.

Un Courrier, arrivé de *Rome* le 4. de ce mois, a apporté la nouvelle que Don Jerôme *Spinola*, Archevéque de *Laodicée*, Nonce de Sa Sainteté en cette Cour, a été compris dans la derniere promotion des Cardinaux. Le lendemain la Reine Douairiere lui fit l'honneur de lui mettre la Barette.

Le Roi a donné une place de Conseiller d'Etat à Don *Estevan Reggio*, Prince de *Yachi y Campoflorido*, Lieutenant-Général de ses Armées, Colonel des Gardes *Italiennes*, & son Ambassadeur Extraordinaire en cette Cour. Sa Majesté a accordé la même grace à Don *Richard Wall*, Commandeur de l'Ordre de *Saint-Jacques*, Lieutenant-Général de ses Armées, & son premier Sécrétaire d'Etat.

De Cadix le 3. Octobre.

Le Vaisseau de guerre *François* le *Florissant*, de soixante-quatorze Canons, est entré dans notre Port le 28. du mois dernier. Il a mis cinquante-trois jours à

venir de la *Martinique*. Il a été suivi jusqu'à son mouillage, par un Vaisseau *Anglois* de soixante Canons, & par une Fregate de la même Nation de vingt-quatre, qui n'ont point osé l'attaquer.

De Toulon le 12. Octobre.

La Frégate l'*Oiseau* & la Barque l'*Hirondelle* n'attendent plus que le vent favorable pour mettre à la voile. Cette derniere va à *Marseille* pour y completter sa cargaison, & se rendra ensuite à la *Martinique*. On croit que l'*Oiseau* ira à *Mahon* pour ramener en *France* ce qui compose le Corps de Marine de ce petit Département. La Frégate la *Pléyade* est sur le point d'aller en rade, où elle attendra la Frégate la *Topaze*, qui doit bientôt arriver de *Marseille*.

D'Avignon le 28. Octobre.

M. le Cardinal *Gualtieri*, après avoir passé 8. jours en cette Ville, en partit Lundi à 7. heures du matin au bruit du Canon, pour continuër sa route & se rendre à *Rome*. M. le Vice-Legat, & M. l'Auditeur-Général accompagnerent Son Eminence jusqu'au passage de la *Durance*, où elle fut escortée par une Brigade de la Compagnie des Chevaux-Légers & une autre Brigade de la Maréchaussée. Quelques jours auparavant son Emin., accompagnée de M. le Vice-Legat & de M. l'Auditeur Général & avec la même Escorte, étoit allée à *Vaucluse* pour y voir la celèbre Fontaine de ce nom. Pendant son séjour en cette Ville, elle a été traitée splendidement dans le Palais Apostolique par M. le Vice-Legat, qui a invité à cette occasion la principale Noblesse. Son Eminence a rendu visite à M. l'Archevêque & au Corps de Ville, & elle a été tous les soirs chez le Duc de *Crillon* & chez la Marquise de *Vaucluse*, où les Personnes de distinction de cette Ville se rassemblent.

De Versailles le 18. Octobre.

Le 16. de ce mois Don *Jaime Massones* de *Lima*, que le Roi d'*Espagne* a confirmé son Ambassadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire auprès du Roi, eut une audience particulière de Sa Majesté, dans laquelle il présenta ses nouvelles Lettres de créance. Il fut conduit à cette audience, ainsi qu'à celle de la Reine, de Monseigneur le *Dauphin*, de Madame la *Dauphine*, de Mgr. le Duc de *Berry*, de Monseigneur le Comte de *Provence*, de Monseigneur le Comte d'*Artois*, de Madame, *Infante*, & de Mesdames *Victoire*, *Sophie* & *Louise*, par le Sieur de la *Live*, Introducteur des Ambassadeurs.

De Paris le 21. Octobre.

Les Vaisseaux du Roi le *Guerrier* & le *Souverain*, chacun de 64. Canons, qui faisoient partie de l'Escadre commandée par M. de *la Cluë*, & qui s'en étoient séparés après le combat du 17. Août, sont arrivés au Port de *Rochefort*, l'un le 28. Septembre & l'autre le 11. de ce mois. M. de *Village* de *Villevieille*, Lieutenant de Vaisseau, a été tué dans le combat à bord du *Guerrier*, ainsi que 13. Soldats, & il y en a eû 46. de blessés. Depuis la séparation le *Guerrier*, a rencontré un Bâtiment *Anglois*, qu'il a rançonné, ainsi qu'on l'a annoncé, pour la somme de 3000. livres Sterlings. M. de *Paul*, Sous-Brigadier de Gardes de la Marine, a été tué dans le même combat à bord du *Souverain*. La perte de l'équipage de ce Vaisseau a été de 17. hommes tués & de 54. blessés. Le *Souverain* a rencontré aux atterages un Vaisseau *Anglois* de même force. Il a eu contre ce Vaisseau un combat très vif, dans lequel 6. hommes de son équipage ont été tués & 34. blessés. Il a été obligé de l'abandonner à l'approche de plusieurs autres Vaisseaux *Anglois*, qui venoient à son secours.

Messire Pierre *Richadey*, Noble *Vénitien*, de la Ville de *Bresce* en *Lombardie*, est mort en odeur de sainteté le 8. dans l'Hôpital de la Charité, âgé de soixante-neuf ans. Il avoit consacré les trente dernieres années de sa vie au service des pauvres dans les Hôpitaux & dans les Prisons de cette Ville. Son humilité, sa mortification, sa constance dans les fonctions les plus pénibles de la charité Chrétienne, ont rendu sa mémoire précieuse, & le Peuple en courant en foule autour de son cercueil, a manifesté l'admiration, que les vertus lui avoient inspirée.

L'Archevêque de *Paris* ayant eu permission du Roi de revenir dans son Diocèse, arriva à *Versailles* le 20. de ce mois, & eut l'honneur de voir Sa Majesté le même jour. Il rendit ensuite ses respects à la Reine & à la Famille Royale. Il vint en cette Ville le lendemain 21. sur les neuf heures du soir.

Le Roi a tenu le 19. le sceau à *Versailles* pour la cinquante-neuvieme fois.

De Londres le 19. Octobre.

Les succés de nos Armées dans la prise de *Quebec* quelques grands qu'ils soient, ne nous mettent pas à l'abri de la crainte d'une invasion, & peut être même détermineront ils les Ennemis à tout risquer pour l'entreprendre. L'Amiral *Rodney* a mandé le 9. qu'il y avoit au *Havre* 313. Batteaux plats achevés & propres à contenir chacun 300. hommes: d'ailleurs l'Amiral *Hawke* est rentré à *Portsmouth* avec quelques uns de ses Vaisseaux, & le Chef d'Escadre *Bays* a été forcé par les vents impetueux de quitter sa Station de *Dunkerque*.

De la Haie le 21. Octobre.

Nos Seigneurs, les Etats de cette Province, continuëront leur Séance après-demain. M. *Meermann*, l'un des Députés des *Etats-Généraux* à la Cour de la *Grande-Brétagne*, est revenu ici depuis quelques jours.

On mande d'*Ostende* en datte du 17. que le Capitaine *Thurot* a fait voile avec sa petite Flotte de la Rade de *Dunkerque*, faisant route vèrs le *Nord*.

De Francfort, le 26. Octobre.

Tout est encore dans la même position près de *Giessen* sans apparence même qu'il doive de part ou d'autre s'y passer aucun changement. Le Duc de *Broglie* est attendu de retour à l'Armée *Françoise* pour le 3. du mois prochain, & il paroît de plus en plus décidé, qu'il prendra le commandement en chef.

Le Marquis d'*Armentiéres* s'est porté le 15. de *Boeckum* sur *Dorsten*, & les Ennemis ont été à *Dulmen* jusqu'au 17; ils se sont ensuite rapprochés de *Münster*, pour resserrer d'avantage cette Ville; le Corps du Général d'*Imhoff* a été renforcé de plusieurs Régimens; mais il n'avoit point encore de grosse Artillerie au départ des dernieres nouvelles: il paroit au reste qu'on veut tout tenter pour sauver cette Ville; & M. d'*Armentieres* attend en conséquence les renforts, qui ont été détachés à cet effet de la Grande Armée le 21. de ce mois.

On apprend de *Fulde* que le Baron de *Bibra* en a été élu Prince & Evêque.

De Vienne le 3. Novembre.

La Cour fut en Gala Jeudi 1. de ce mois à l'occasion du jour anniversaire de la naissance de S. A. R. Madame l'Archiduchesse *Antoinette*, qui est entrée dans la 5e. année de son âge. Cette Princesse reçut à cette occasion les complimens des Ministres, des Ambassadeurs, des Ministres Etrangers, & de la principale Noblesse.

De Berlin le 1. Novembre.

Les deux Armées en *Saxe* se trouvoient encore le 27. dans la précédente position, savoir celle du Roi de *Prusse* à *Torgau*, & l'*Autrichienne* à *Belgern*, entre lesquelles il ne s'est rien passé de conséquence.

Quant aux *Suedois* il ne s'est de même encore passé aucun changement. Ceux-ci occupent leur Camp retranché à *Passéwalk*, & le Corps sous le commandement de Mr. le Général *Manteuffel*, se trouve encore à *Prenzlow*. En attendant le dit Général tâche de reserrer de plus en plus les Ennemis, & de leur couper les vivres. Le 19. Mrs les Majors de *Knobelsdorf* & de *Wagenheim* furent détachés à *Demmin*, le premier avec le Bâtaillon de *Hord*, & le second avec 100. Houssars; & ils exécuterent cette Expédition avec succès, bienque la dite Ville soit située à dos de l'Armée *Suédoise*, & à plus de 12. milles de *Prenzlow*. Ils arriverent la nuit du 21. devant la Ville; & l'Infanterie n'ayant pû suivre à cause des mauvais chemins, ils attaquerent simplement avec les Houssars, qui sabrant les Sentinelles, forcerent les portes, & pénétrerent dans la Ville. La Garnison *Suédoise* prit toutes fois les armes, mais sa défense fut inutile; & l'on fit Prisonniers de guerre un Capitaine, un Subalterne, & 70. simples Soldats. Mrs. le Comte de *Putbus*, Chef du Commissariat de guerre *Suédois*, & d'*Olthoff*, Conseiller de Régence, furent aussi faits Prisonniers, & la Caisse militaire fut prise. Sur quoi on ruina le Magazin de *Schmersow*, & les Troupes se retirerent ensuite n'ayant perdu pendant toute l'Expédition que 3. hommes.

Du Mecklenbourg le 26. Octobre.

Le 23. de ce mois le Bâtaillon franc de *Hord* se porta par cet endroit avec de la Cavallerie sur *Malchin*. L'Officier *Prussien*, commandant ces Troupes, avoit si bien pris ses mesures, qu'il ne pouvoit manquer de transporter la Caisse militaire *Suédoise* conjointement avec 70. & quelques Prisonniers en cette Ville. Ce Corps avoit vraisemblablement conjecturé que les Troupes *Suédoises* s'avanceroient sur cela, & redemanderoient le butin; puisque Mr. le Major de *Knobelsdorff*, son Commandant, avoit à cet effet posté un Trompette sur la tour de l'Eglise avec ordre, d'annoncer l'arrivée des Ennemis. Ce qu'il fit hier à 4. heures après midi. A ce signal le Corps se rassembla dans l'instant, dont la Cavallerie fondit sur celle des *Suédois* devant la porte du moulin, mais elle en fut repoussée avec perte d'une vingtaine de Prisonniers. Surquoi les Troupes *Suédoise*, fortes d'environ 800. hommes, s'avancerent à grands pas, firent une décharge de canons & forcerent les *Prussiens* postés sur le marché à se retirer au cimetière, & de s'y rendre Prisonniers de guerre. Le reste se retira & gagna la campagne, où il fut obligé d'abandonner au Vainqueur la Caisse militaire, qu'il lui avoit prise. Au reste il y a eû dans cette escarmouche vingt & quelques hommes tués & une centaine de blessés. Aucun Habitant de la Ville n'a encore été tué jusqu'ici; mais un Relieur de livres ayant été blessé d'un coup de feu proche de l'oeil gauche, peut l'attribuer, s'il en revient, à sa seule curiosité. D'ailleurs depuis la porte du moulin jusques au marché il n'est resté ni fenêtre, ni porte entière. Les *Suédois*, après avoir laissé à *Malchin* une foible Garnison, se sont mis à la poursuite des *Prussiens*. Le tem nous apprendra, quel en sera le resultat.

N°. XCI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 14. NOVEMBRE 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 25. jusqu'au 31. Octobre.*
Du Quartier-Général à Schilda.

M. le Maréchal ayant jugé à propos de faire marcher le Général Duc d'*Aremberg* de *Strehla* à *Domitsch*, ce Général en reconnut les environs, & resolut de camper à *Matsch*; comme il apprit cependant que les Ennemis avoient détaché un Corps de Troupes vèrs *Duben*, lequel pouvoit l'inquiéter pendant sa marche, il donna ordre au Lieutenant-Général Baron de *Gemingen* de se porter à *Anthausen* & *Warthe*, & par ce moyen le Camp de *Matsch* fut occupé sans le moindre obstacle le 25. de ce mois.

Un Détachement des Troupes, qui sont sous les ordres du Général *Brentano*, a été attaqué le même jour 25. près de *Vogelsang*. Les Ennemis ont fait tout leur possible pour l'en deloger; il y eut d'abord à ce sujet une escarmouche fort vive, le feu de l'Artillerie y succéda ensuite, & fut très vigoureux, sur tout de la part des Ennemis, qui néanmoins furent obligés de plier à deux différentes reprises, & enfin d'abandonner leur entreprise. Ils doivent avoir perdu beaucoup de monde, suivant ce qu'on a pû observer, tandis que notre perte ne consiste qu'en 21. hommes & autant de chevaux blessés. Nous leur avons fait de plus 60. à 70. prisonniers, parmi lesquels 5, Officiers & 3. Employés dans les vivres.

Le Colonel de *Bosfort* a mandé d'un autre côté, qu'il avoit mis les *Croates* à ses ordres à *Wurzen*, & qu'il avoit lui-même pris poste avec ses Houssars & le reste de sa Cavallerie à *Bueben*, entre cette petite Ville & *Eulenbourg*, pour être en état de se porter promptement, où les circonstances l'exigeroient. M. de *Bosfort* a ajoûté, que le Général de *Rebentisch* avoit été renforcé à *Duben* par 3. Bataillons & 5. Escadrons tirés de la Garnison de *Leipzig*, qui, malgré ce Détachement, étoit encore forte de 500. hommes d'Infanterie & de 350. Houssars.

Le 26. le Lieutenant-Général Comte de *Guasco* fut détaché de l'Armée avec 4. Régimens d'Infanterie & 2. de Cavallerie, pour aller prendre poste à *Parschwitz*, & asûrer la communication entre l'Armée & le Corps, qui est commandé par le Duc d'*Aremberg*.

M. le Maréchal envoya le 27. quelques Régimens de plus au Corps du Général Comte de *Guasco*, & le commandement de toutes les Troupes, qui le formoient, fut donné au Général de Cavallerie Comte *Odonel*, par lequel on apprit ensuite, que M. de *Rebentisch* avoit abandonné le 26. après midi les environs de *Düben* marchant sur *Bitterfeldt*. On fut aussi instruit par le Général Major, Baron de *Weczey*, qui est à *Penowitz*, que 3. à 4. Régimens ennemis avoient campé la nuit précédente à *Gunswerda* & *Losswich*, à portée de l'*Elbe*.

Le Duc d'*Aremberg* a mandé le 28, que le Général *Wunsch* avoit marché sur *Wuttenberg* & le Général *Rebentisch* sur *Kemberg*.

Lorsque la resolution fut prise de faire marcher à *Kemberg* le Général d'Infanterie, Duc d'*Aremberg*, on donna ordre au Comte *Odonel*, Général de Cavallerie, de prendre poste à *Duben*, afin d'être plus à portée de se joindre à lui, au cas que les circonstances l'exigeassent, & d'en marcher en conséquence en avant, lorsqu'il en seroit averti par le Duc d'*Aremberg*.

Le Comte *Odonel* prit donc le 28. poste à *Düben* en deçà de la *Mulda*, & le Duc d'*Aremberg* se mit en marche le 29. à 3. heures du matin.

Le Général *Brentano*, qui faisoit l'Arriere-Garde, parvint jusques dans les environs de *Pretsch*, où il trouva la plus grande partie du Corps, qui est sous les ordres du Général *Wunsch*; il y eut à cette occasion une Escarmouche fort vive entre notre Arriere-Garde & les Corps ennemis, commandés par les Généraux *Wunsch* & *Finck*, & ce dernier poursuivit M. de *Brentano* dans sa retraite.

Le Duc d'*Aremberg* continua néanmoins sa marche, mais arrivé aux Hauteurs de *Schmölling*, il observa dans la plaine des Troupes *Prussiennes*, ces Troupes étoient composées du Corps, que commande le Général de *Rebentisch* & du reste des Bataillons du Général *Wunsch*. Bientôt la Cavallerie ennemie commença à nous harceller, ce qui obligea le Duc d'*Aremberg* à faire faire halte à quelques Bataillons, pour gagner tems, & pouvoir mettre en Bataille sur les Hauteurs de *Sackwitz* les Colonnes, qui étoient encore en marche.

A peine cela étoit-il exécuté, que le Duc d'*Aremberg* observa, que le feu avoit cessé du côté du Général de *Brentano*, qui, pour n'être point enveloppé de toutes parts par un Ennemi infiniment superieur en nombre, se retiroit sur *Düben*; il changea là dessus la resolution, qu'il avoit prise d'attaquer les Ennemis, qu'il avoit vis-à-vis de lui; il arrêta en conséquence les Troupes, qui déjà marchoient à eux, & voyant de plus, qu'ils se renforçoient à chaque instant, & que, par la supériorité de leur nombre, ils pourroient le couper de *Duben*, il jugea plus convenable de se replier sur cet endroit.

Cependant le Comte *Odonel* marchoit sur *Kemberg*, pour venir au secours du Duc d'*Aremberg*; mais il en avoit été informé trop tard, & il fut obligé de rebrousser chemin, sans presque avoir vû d'Ennemis.

Le Duc d'*Aremberg* a fait tout ce que la prudence peut suggerer, pour faire sa retraite sans perte; malgré cela quelques Valets, qui conduisoient des Mulets chargés de Bagages de Régimens, se sont égarés dans des Bois touffus, dont ils ne connoissoient point les routes, & sont tombés entre les mains des Ennemis. L'on a aussi été forcé d'abandonner une pièce de 3. Livres de Balle, qui s'étoit embourbée dans les mauvais chemins; & le Lieutenant Général, Baron de *Gemingen*, qui commandoit l'Arriere-Garde, ayant eu son Cheval blessé, & étant tombé avec lui, a été fait prisonnier.

Notre perte monte d'ailleurs à 4. ou 500. hommes tant tués que blessés & prisonniers.

Le 30. le Duc d'*Aremberg* & le Comte *Odonel* marcherent sur *Eulenbourg* avec toutes leurs Troupes, parcequ'il ne se trouva point dans les environs de *Düben* de Terrein propre à camper leurs deux Corps réunis.

Le 31. le Général Baron, de *Beck*, manda qu'il venoit d'occuper le Camp, où il étoit auparavant près de *Zittau*, & que d'ailleurs tout étoit fort tranquile dans ces parties.